

“CHEVALERESSES”

écrit et interprété par **Nolwenn Le Doth**

Dossier pédagogique



© Cyrielle Voguet

Texte - **Nolwenn Le Doth** / Accompagnement dramaturgique - **Faustine Noguès** / Mise en scène et interprétation - **Nolwenn Le Doth** / Arrangements et composition chœur - **Lilia Ruocco** / Enregistrement bande orchestre - **Laurent Péju** / Ingénieur du son - **Nicolas Baillard** / Collaboration artistique - regard extérieur - **Thibault Patain** / Création sonore - **Nicolas Maisse** / Création lumières - **Juliette Besançon**
Costumes - **Coline Galeazzi** / Scénographie - **Claire Gringore** / Chorégraphe - **Thomas Guerry** / Photographie - **Cyrielle Voguet** / Production et diffusion - **Cécile Graziani** / Avec le regard complice d'**Anna Pabst**

Co-producteurs :

Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai, Théâtre des Halles - Avignon, Théâtre des Carmes - André Benedetto (Avignon), Le Pas de l'Oiseau (Veynes), La Garance - Scène Nationale de Cavaillon, Le Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse, Le Centre des Arts du Récit (Saint-Martin-d'Hérès), L'Entre-Pont (Nice), La Fabrique Mimont (Cannes), Le Cercle du midi, Le Théâtre National de Nice, Château Rouge - Scène Conventionnée d'Annemasse.

Soutiens : la DRAC PACA, la Région PACA, le Département Vaucluse et la Ville d'Avignon.

Public : À partir de 14 ans / **Durée** : 1h15

Texte lauréat de l'Aide à la création des textes dramatiques ARTCENA, du Festival Textes en cours #10 et de la 27ème édition des Actuelles.

“Parce que si tout le monde se met à parler, c’est sûr, il va se passer quelque chose”

Nolwenn Le Doth

Le projet

Il y a le grand-frère.
Et la petite sœur.
C'est une histoire de famille.
A la fois particulière.
A la fois terriblement banale.
C'est l'histoire d'un inceste.
Une histoire de lignée et de tout ce qui recommence.
Une histoire de société aussi et de tout ce qui recommence.

Ce texte, lauréat des Encouragements de l'Aide à la création ARTCENA, est un coup de poing salvateur, une œuvre poétique et politique au service d'une libération de la parole des femmes toujours à conquérir.

L'intention

Ma maman est enceinte de moi.
Elle dévore l'intégrale du cycle de la légende Arthurienne.

Un jour, quand je suis plus grande, je me dis que peut-être je suis née pour être une Chevaleresse, descendante du Roi Arthur. Cette idée, je l'aime bien. Je crois qu'elle m'aide à dépasser mon drame de l'enfance : l'inceste.

Un autre jour, plus tard, je me rends compte de l'étendue de toutes les histoires d'inceste. Je suis littéralement atterrée par l'ampleur du phénomène tout en me sentant moins seule.

C'est réel. C'est là. Ce n'est pas nouveau. Les histoires d'inceste sont autour de nous. Au sein des familles. Ce ne sont pas des faits divers ou des cas isolés mais tout un système bien plus vaste. Elles existent dans toutes leurs dimensions tragiques, politiques et culturelles. Ces histoires là racontent tout ce que l'on tait et que l'on tente d'enfermer dans un silence de mort. Elles sont aussi l'écho puissant de tout ce que l'on reproduit génération après génération au cœur des sociétés patriarcales.

Je ressens alors une sorte d'urgence : il est impératif de dévoiler ces histoires. Il faut mettre en lumière, à la vue de toutes et tous, ces drames profondément enfouis. Instantanément, je me sens comme une responsabilité étrange : mon histoire devient la clé d'une grande porte que je peux ouvrir si je me mets à parler.

CHEVALERESSES c'est l'histoire d'une transformation et de la possible reconstruction. Je décide d'écrire pour dire que c'est possible de dépasser ce génocide identitaire. Et surtout parce qu'il est urgent de sortir de cette mécanique sociétale tragique. Le système patriarcal est système de domination absolue des êtres. Des femmes ET des hommes. L'inceste en est la preuve ET le résultat. Les violences sexuelles en sont le bout de l'iceberg ET l'iceberg. Entendre, écrire, écouter, dire les histoires de violences sexuelles, c'est peut-être l'espoir d'un démantèlement de ce système. L'espoir de sortir de cette mécanique morbide. C'est décider de sortir de la peur. Une peur qui isole et nous sclérose toutes et tous quelque soit notre origine sociale.

CHEVALERESSES, au-delà d'être mon histoire, c'est l'affaire d'une communauté, d'un peuple. Il est temps de faire le choix d'identifier, de comprendre et d'agir sans plus attendre.

N'ayons plus peur ! Parlons haut et fort !

J'espère ce texte ouvert et plein d'espoir. Je le veux généreux et vivant. Une parole tournée vers l'avenir. Avec la joie d'inscrire CHEVALERESSES dans le mouvement de libération de la parole que nous vivons aujourd'hui.

La Cie Francine & Joséphine

Je suis fascinée et façonnée par l'histoire collective.
Cette histoire de mélanges, de croisements.
De l'écoute de l'Autre, absolument exigeante.
Écouter jusqu'au bout de tes oreilles ce que l'Autre vient te dire à toi, ce que l'Autre vient te dire de toi.
Sentir la résonance en toi et en l'Autre. Les confrontations aiguës, les découvertes surprenantes, la rencontre possible.
Cette histoire d'un enrichissement à l'infini. Cette histoire au cœur du Monde. Celle de l'indéniable besoin d'appartenance, de partage et de solidarité.

Je suis fascinée et façonnée par le Monde et ses histoires. J'ai la gourmandise des histoires. Cette appétence ! C'est physique. Mon corps, instrument à histoires, s'éveille et se réveille. Mes oreilles, ma bouche, mes cordes vocales et tout, là, dans mon ventre.

Je suis une dévoreuse, une écouteuse, UNE RACONTEUSE d'histoires.

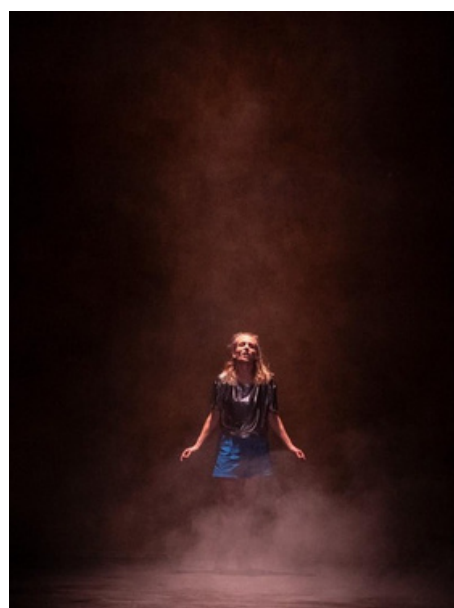
Je suis fascinée et façonnée par ma propre histoire. Celle de mon enfance.
Celle de de ma lignée, de mon clan.
Celle de mes ancêtres femmes particulièrement.
Ma mémé Francine. Ma mamie Joséphine.

Mémé, Mamie,
Je vous fais mes alliées.

La Cie Francine & Joséphine portera vos deux prénoms comme une promesse pour une lignée qui va pouvoir raconter tout ce qu'elle n'a pas pu, n'a pas su dire.

Pour tout ce qui reste à écrire et à dire. Au-delà, bien au-delà d'une lignée.

**"Offre moi ta
vision du Monde
que je t'offre la
mienne, qui vient
bousculer la
tienne, qui vient
bousculer la
mienne, qui vient
changer la tienne,
qui vient changer
la mienne, qui
vient transformer
la tienne, qui vient
transformer la
mienne..."**



Le cadre social

En amont et pendant la représentation



D'après les derniers sondages IPSOS (2023) 11% des français.e.s ont déjà été victimes d'inceste soit environ 1 personne sur 10.

Nous pensons qu'il est primordial d'offrir un cadre permettant aux spectateur.ice.s qui souhaiteraient livrer une parole difficile de pouvoir le faire en toute sécurité et auprès de personnes référentes, compétentes et de confiance. Voici le cadre que nous avons construit pour cela :

- Pour les scolaires (obligatoire) : organisation d'une médiation en amont de la représentation accompagnée par une association spécialisées (Planning familial, CIDFF, les Francas) et/ou de la / du psychologue ou infirmie.r.e scolaire autour du spectacle et des thèmes qui y sont abordés.
- Le Jour J : pendant et à l'issue de la représentation : présence obligatoire d'une association spécialisée (Planning familial, CIDFF, les Francas...) pour encadrer le temps d'échange après la représentation et assurer une présence référente pour accueillir la parole d'un.e spectateur.ice en cas de besoin.



Pistes pédagogiques

L'écriture

CHEVALERESSES, c'est un processus d'écriture qui aura duré trois ans.

Véritable cercle vertueux, l'écriture m'a permis d'aller au bout de mon parcours judiciaire, et la fin de mon parcours judiciaire m'a permis d'aboutir au texte tel qu'il existe aujourd'hui. A la sortie de la médiation pénale, mon père m'avait dit : "ça y est tu peux le finir ton texte, tu as le point final". J'avais souri.

Pendant ces trois années, ce premier texte a grandi en moi. Il m'a fait découvrir et explorer l'écriture, le rapport à l'écriture. Chaque résidence d'écriture me permettait de plonger dans une matière qui devenait texte au fur et à mesure. J'ai eu la sensation d'avoir une masse informe de pâte à modeler à laquelle je donnais, à force de travail, forme et vie. Je plongeais dans les mots et je vivais une rencontre forte avec ceux-là. Comme si chaque mot comptait pour dire absolument. J'étais mue par cette envie de raconter. Il fallait trouver les mots justes, et la forme juste aussi.

La question de la forme a été au cœur du processus d'écriture. La forme "puzzle" est apparue évidente très vite parce qu'elle était cette forme qui pouvait le mieux rendre compte de cette histoire. Un écho d'abord aux mécanismes de la mémoire traumatique puis à la volonté de "rassembler" chaque morceau du puzzle pour comprendre. Plusieurs pièces composent ce puzzle : le "léendaire" de l'enfance, le parcours judiciaire, la bête et les jeux TV sur fond de Pop Culture. Une forme qui a dessiné peu à peu les contours de cette quête, cette traversée; et laissait libre cours à une langue rythmée pour plonger le corps dans une traversée organique de l'histoire. Je cherchais exactement ce rapport à la langue : la mise en jeu, le rythme, la recherche d'une sorte de transe. Une langue qui engage le corps puisque c'est par le corps que tout a été vécu : de l'effroi à la résilience. Un texte écrit pour une seule scène sorte de performance narrative. Comme si je pouvais, de cette façon, rendre un honneur sublime à mon métier de comédienne, à cette envie physique de raconter des histoires.

Le regard complice et l'accompagnement de l'autrice Faustine Noguès m'ont permis, dans un premier temps, de préciser et nourrir chaque pièce du puzzle. Ensuite, de travailler au montage des différentes écritures et temporalités pour les faire résonner l'une l'autre, trouver l'équilibre entre elles et ainsi révéler toute la complexité de ces histoires

CHEVALERESSES est une autofiction. C'est le récit d'une transformation. Je me sers du réel et je le transcende. Je m'imagine Chevaleresse. Cette Chevaleresse traverse les âges en croyant devoir consacrer sa vie à une quête d'absolu, une quête presque métaphysique, en héroïne de sa famille et de l'Humanité. Cette descendante du Roi Arthur décide de se mettre à raconter, partager ses aventures. Au fur et à mesure du récit de sa quête, elle se dépouille de son armure, couche après couche. Elle finira par raccrocher pour laisser place à la reconstruction.

Les chiffres de l'inceste

- Près de **2 Français sur 5** connaissent au moins une **personne** qui a été victime d'une situation incestueuse.
- **Plus d'1 Français sur 10** déclare avoir été victime d'une **situation incestueuse** : des agressions sexuelles, des actes d'exhibitionnisme, des viols, du harcèlement sexuel ou encore des photographies pornographiques.
- Dans **77%** des cas, la personne à l'origine de ces comportements **est un homme** de la famille : un père , un oncle, ou un grand-père mais aussi dans **presqu'1 cas sur 5**, un cousin.
- L'inceste, un secret bien gardé, bien que le plus souvent plusieurs personnes aient été au courant de la situation : **76%** des personnes interrogées déclarent que d'autres personnes qu'elles-mêmes ont été mises au courant des comportements subis.
- Lorsque l'on parle de l'inceste, c'est très majoritairement et presque toujours « en famille » : moins d'1 personne sur 3 déclare que des autorités judiciaires, éducatives ou médicales en ont été informées.

Source : Ipsos | Les Français face à l'inceste – Pour l'association FACE À L'INCESTE – Septembre 2023

Les viols et les agressions sexuelles sont qualifiés d'incestueux lorsqu'ils sont commis par :

- 1° Un ascendant ;**
- 2° Un frère, une sœur, un oncle, une tante, un grand-oncle, une grand-tante, un neveu ou une nièce ;**
- 3° Le conjoint, le concubin d'une des personnes mentionnées aux 1° et 2° ou le partenaire lié par un pacte civil de solidarité à l'une des personnes mentionnées aux mêmes 1° et 2°, s'il a sur la victime une autorité de droit ou de fait**

Article 222-22-3 du Code Pénal.

Tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, ou tout acte bucco-génital commis sur la personne d'autrui ou sur la personne de l'auteur par violence, contrainte, menace ou surprise est un viol. Le viol est puni de quinze ans de réclusion criminelle.

Article 222-23 du Code Pénal

Les agressions sexuelles autres que le viol sont punies de cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 euros d'amende.

Article 222-27 du Code Pénal

I. - Le harcèlement sexuel est le fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle qui soit portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, soit créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante.

II. - Est assimilé au harcèlement sexuel le fait, même non répété, d'user de toute forme de pression grave dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte de nature sexuelle, que celui-ci soit recherché au profit de l'auteur des faits ou au profit d'un tiers.

Article 222-33 du Code Pénal

Les chiffres des violences sexuelles

- En 2021, **217 000 femmes** âgées de 18 à 74 ans sont victimes de viols, tentatives de viol et/ou agressions sexuelles ce qui équivaut à **une agression toutes les 2min30**
- Dans **91% des cas de violences sexuelles**, les femmes connaissent les agresseurs. Pour la plupart, ces hommes ne sont pas de violents psychopathes exclus de notre société qui se cachent dans des allées sombres mais bien nos partenaires, nos amis, nos frères, nos collègues ou nos mentors.
- Entre 2016 et 2020, **les filles de 5 à 9 ans** représentent **19,8 %** de l'ensemble des victimes de violences sexuelles intrafamiliales et **76,1 %** des victimes de cette tranche d'âge
- **16%** des Françaises et Français ont subi une maltraitance sexuelle dans leur enfance. **Au moins 1 adulte sur 6** vit avec la mémoire de violences sexuelles subies dans l'enfance.

Sources : Enquête « Vécu et Ressenti en matière de Sécurité » 2022 - SSMSI, Insee, "Maltraitance des enfants en France" - L'Enfant Bleu 2017

Exemples de médiation - Nos voix puissantes

Stage de chant et d'expression ouvert à toutes à partir de 14 ans / Avec Nolwenn Le Doth et Carole Winandy

En écho à la programmation de la lecture théâtralisée de CHEVALERESSES, la Cie Francine & Joséphine propose le stage NOS VOIX PUISSANTES. Un temps consacré à l'exploration et à la valorisation de la voix féminine à travers une pratique musicale collective d'improvisation. Un espace ouvert pour libérer et amplifier nos voix puissantes. Ce stage est ouvert à toutes les femmes, dans toute la richesse de leurs expériences et identités : femmes trans ou cis, de tous milieux, de toutes origines et avec toute diversité de capacités. Pas de pré-requis de chant obligatoire.

Exemples de médiation - Création de podcast

Dans le cadre d'un projet de médiation avec le CIDFF Vaucluse, la parole de victimes de violences sexistes et sexuelles a été recueillie. Ces témoignages anonymes ont été enregistrés puis diffusés via Soundcloud, les réseaux sociaux et des QR codes via un affichage dans la ville d'Avignon.

Cette action peut-être reproduite ou déclinée, via la rédaction de lettres dans un premier temps, de victimes ou non, adressées à une personne ou institution choisie, puis par l'enregistrement de ces lettres et la diffusion de celles-ci en format audio. Les participant.e.s sont libres de s'emparer de cette proposition et de se l'approprier d'une manière qui leur est propre. Le fond de l'action résidant dans la rédaction, l'enregistrement et la diffusion d'informations liées aux violences sexistes et sexuelles.

Pour rendre audible ce qui est trop souvent tu. Pour écouter de façon à mieux lutter contre les rapports de domination et les inégalités. Parce que les questions de santés sexuelles sont l'affaire de toutes.

Pour écouter les témoignages déjà enregistrés :

<https://soundcloud.com/cie-francine-josephine>

Exemples de médiation avant spectacle -

Les analyses chorale de Caroline Maffre du Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse

Les analyses chorales consistent à intervenir en classe en amont de la rencontre avec l'oeuvre, puis de revenir après la représentation.

Sur la première intervention, il s'agit de mener une médiation progressive qui amène petit à petit les élèves sur le chemin du spectacle et son sujet selon, par exemple, le schéma suivant :

- **Contexte de création :**

- Présentation de la Cie Francine & Joséphine
- Présentation de Nolwenn Le Doth, du contexte de la création du projet, de son écriture, du fait que le texte est une auto-fiction inspirée de sa propre histoire
- Rappel du contexte d'une production théâtrale et de sa création

- **Le spectacle :**

- En partant du titre du spectacle, demander aux élèves d'imaginer l'histoire, ce que ce titre implique; l'enjeu est de leur permettre de laisser libre court à leur imagination.
- Analyse d'une photo du spectacle réalisée par Cyrielle Voguet, écoute d'un extrait...
- Lecture du résumé du spectacle
- Écoute des chants du spectacle enregistrés par le chœur de femmes ARTETECA, illustration de la force du collectif.
- Définition collective du propos

Relais d'aides

Pour les mineur.e.s :

- Appeler le 119 "Enfance en danger"

Femmes victimes :

- Appeler le 3919 - 7j/7 et 24H/24

Relais associatifs - Informations et/ou prise en charge :

- Le Planning Familial
- Le CIDFF (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles)
- L'AMAV (Association de Médiation et d'Aide aux Victimes)

Pour "CHEVALERESSES"

Cécile Graziani

Chargée de production

06.03.64.08.11

cecile.graziani.prod@ikmail.com

Nolwenn Le Doth

06.25.23.47.58

francineetjosephine@gmail.com

SIRET - 882 526 999 000 25

Licence 2 - PLATESV-D-2020-002799

Siège social

8 rue Charloun Rieu

84000 AVIGNON